

CONNEXION

LE COURRIER

L'essentiel, autrement.

[RÉGION](#) • [SUISSE](#) • [INTERNATIONAL](#) • [CULTURE](#) • [SOCIÉTÉ](#) • [DOSSIERS](#) • [OPINIONS](#)

[CINÉMA](#) | [MUSIQUE](#) | [LIVRES](#) | [BD](#) | [SCÈNE](#) | [ARTS PLASTIQUES](#) | [STRIPS](#) | [INÉDITS](#)

Jeudi, 26 mai 2016

Rechercher



Il reste 1 article(s) en libre consultation

CULTURE

SCÈNE

Théâtre

Un dernier tour de mobylette

Mercredi 25 mai 2016 Jorge Gajardo

Une nouvelle volée de comédiens quitte La Manufacture et part en tournée avec son spectacle de sortie, mis en scène par Frank Verduyssen.

Il y a seize, neuf femmes, sept hommes. Ils ont majoritairement 25-27 ans, les plus jeunes en ont encore 21 ou 22. La moitié d'entre eux sont des ressortissants français, l'autre moitié réside en Suisse, savant dosage composé il y a trois ans, quand ils ont été sélectionnés pour le programme de bachelor «théâtre» de la Manufacture, Haute Ecole des arts de la scène de Lausanne. Ils viennent d'en quitter les murs, pour partir en tournée avec leur spectacle de sortie, *Si seulement j'avais une mobylette, j'aurais pu partir loin de tout ce merdier.*

Les spectacles de diplôme répondent à certains critères. La contrainte principale est que les comédiens en sont l'ossature. Chacun des élèves d'une classe de théâtre doit pouvoir montrer aux professionnels ce qu'il a acquis, sans que cela tourne à la démonstration personnelle. Le spectacle de fin d'études est aussi un rituel de passage. C'est le moment où on sort du cocon pour s'exposer à la lumière. On en profite souvent pour proposer une réflexion de portée générale, manifester son amour du théâtre et s'interroger sur l'avenir.

Contrainte textuelle

C'est la dernière fois que les élèves comédiens sont ensemble, avant de se disperser dans un marché où la concurrence est rude et l'intermittence à peu près une règle. Comme les rôles féminins sont souvent réservés aux très jeunes ou aux actrices âgées, rarement aux femmes entre deux âges, les comédiennes sont souvent les premières à vivre cette pression. Mais ceci est de la musique d'avenir. Le présent est dans ce spectacle que les élèves de la promotion H de la Manufacture ont travaillé avec Frank Verduyssen, qui était déjà dans le jury lors de leur admission dans l'école.

Pour l'occasion, le comédien belge, cofondateur de Tg STAN, endosse l'habit du metteur en scène, fonction inhabituelle pour un membre de ce collectif qui se joue des hiérarchies dans le travail théâtral. Il nous assure que le spectacle est entièrement alimenté par les propositions des élèves. On voit bien cependant qu'ils ont eu le privilège de connaître de près le jeu théâtral des acteurs de Tg STAN, à la fois faussement nonchalant et d'une intelligence aigüe dans l'approche des textes.

Le matériau textuel du spectacle est d'ailleurs la seule contrainte que Frank Verduyssen assume personnellement: le cinéma de Roy Andersson, toute une bibliographie d'auteurs arabes, classiques et contemporains, et un poème de César Vallejo. Une sorte d'inventaire à la Prévert, en somme. Qu'y a-t-il de commun entre, d'une part, les décors secs et froids, la parole retenue, presque radine, des personnages qui traînent leur mal-être dans les films du Suédois, et d'autre part, la lumière chaleureuse, la parole généreuse, volontiers emportée, de la poésie et la prose arabes, et la sagesse taquine de Nasreddine?

Réalité multiculturelle

Et pourtant, on ne retire que du bonheur de ce spectacle qui, par d'habiles raccords et



La pièce de la Manufacture est entièrement alimentée par les propositions des étudiants.
GREGORY BATARDON



Abonnez-vous

L'édition PDF

Le coin des abonnés

Soutenez
le courrier!

investissez en lecture



PUBLICITÉ



combinaisons, unit les contraires dans un territoire d'étrangeté. Où le présent naît de la parole, tantôt rude, tantôt caressante, du conte, et où l'avenir a la forme d'une mobylette bricolée pour s'envoler. Le mot, le geste, les regards, le silence, et le tout remplissent l'espace du plateau, où il se passe tout le temps quelque chose.

Et que dire de cette bénédiction du poète péruvien, qui vient et revient comme un refrain, et met du baume sur les plaies de l'âme? «Aimées soient les personnes qui s'assoient.» Le spectateur sent alors qu'on le prend par la main et qu'il est le bienvenu. Et quand les odeurs de cannelle, de coriandre et de muscade, relevées de tons poivrés, envahissent le plateau, il se projette lui aussi vers d'autres mondes possibles.

On salue ce plaidoyer qui invente à partir de la réalité multiculturelle qui est la nôtre. On se met à rêver que l'école de la Manufacture en prendra elle-même son parti et qu'elle saura, à l'avenir, se montrer ouverte à la diversité multiculturelle dans sa sélection d'élèves, ce qui serait aussi un enrichissement pour le paysage théâtral professionnel. Pour l'heure, on applaudit bien fort les jeunes professionnels ci-devant et on leur souhaite bon vent. |

Ce soir à Fribourg, me 1er et je 2 juin à Genève, sa 4 à Metz (F), je 9 et ve 10 à Sierre, ve 17 et sa 18 à Limoges (F), du 30 juin au 3 juillet à Paris, www.manufacture.ch

Le Courrier

DU MÊME AUTEUR

Tous ses articles

- 25.05.2016 Un dernier tour de mobylette
- 31.03.2016 La rumba des cœurs en peine
- 22.03.2016 Le théâtre mis en amibe
- 08.03.2016 Tchekhov inventeur de la...
- 09.02.2016 Shakespeare, entre fantaisies...
- 18.11.2015 Redonner vie à la mer et...
- 20.10.2015 La mort, stade ultime du...

ARTICLES CONNEXES

- 26.05.2016 Dans les entrailles de l'Usine
- 26.05.2016 De Genève à Sion, les scènes...
- 25.05.2016 La Comédie de Genève...
- 25.05.2016 Un dernier tour de mobylette
- 25.05.2016 Un ticket, une danse
- 25.05.2016 Palestine, un intermède...
- 24.05.2016 Suspicion généralisée

COMMENTAIRES RÉCENTS

- 26.05.2016 C'est malheureux tout ce...
- 26.05.2016 Il serait enfin temps de s...
- 26.05.2016 Pauvres grecs.. Et ça risque
- 25.05.2016 Tout est dit ici
- 25.05.2016 pommes et poires
- 25.05.2016 Se mettre à la page
- 25.05.2016 Une gauche politique en état...

1 sur 105 >>

plus

SUJETS SIMILAIRES

- Tour de Babel caribéenne
- L'écriture à l'équilibre fragile d'«Aminata» prend vie sur scène
- François d'Assise, le saint version bouffon
- Lecture engagée du sacrifice féminin
- Le vertige de la science sur les planches

Théâtre

Vous devez être **loggé** pour poster des commentaires



RÉGION La gauche veut son maire de... Elle doit être renvoyée m... Lausanne fait un pas pour r... Un bilan, quatre ans après...	SUISSE La suisse déclinée dans t... Bâle-campagne lève l'ex... Le conseil fédéral dénon... Bientôt la fin des sacs pl...	INTERNATIONAL Près de 1000 tués en deux... Faible mobilisation contre ... La froide colère des grecs Accord pour faire entrer li...	CULTURE Féminin singulier Une satire trop gentilette Sinistre ubu hongrois Dans les entrailles de l'...	SOCIÉTÉ Bayer met le paquet pour mo... Rencontre historique entre ... Une économie qui dope la c... Tentative de «dispute»	OPINIONS L'avenir de l'aéroport... Un printemps en arc-en-ciel Les coupes sous la guilloti... La gauche et les syndicats ...
--	---	--	--	---	---

LE COURRIER

LES RUBRIQUES

Région

Genève
 Vaud
 Neuchâtel
 Valais
 Jura

Suisse

Suisse

International

Actualité
 Solidarité

Culture

Cinéma
 Musique
 Livres
 BD
 Scène
 Arts plastiques
 Strips

Société

Religions
 Égalité
 Écologie
 Économie
 Histoire
 Alternatives
 Médias

Dossiers

Opinions

Édito
 Contrechamp
 Chroniques
 Lecteurs
 Agora
 À côté de la plaque

LE COURRIER

Présentation

Charte rédactionnelle
 Les associations
 La communauté
 Le coin des abonnés
 L'équipe

INFOS PRATIQUES

Tarifs publicitaires

Architrave
 Partenaires
 Offres d'emploi
 Boutique
 Naissances

S'abonner

Carte Côté Courrier
 Faire un don
 Contact
 Crédits